

Réparer gratuitement!

Sur le thème de ce numéro, nous ne pouvons pas ne pas évoquer le Repair-café, lieu de réparation gratuite de petits appareils électroménagers, dans les locaux du Centre socioculturel. Nous y avons rencontré une accueillante, un réparateur et 3 client·e·s.

Le Repair-café de Prélaz est l'un des projets qui perdure – le second, c'est votre journal – suite au contrat de quartier qui s'est déroulé de l'automne 2016 à juin 2019. L'idée des Repair-cafés, c'est d'aider les participant·e·s à réparer leurs petits appa-

reils ménagers ou des jouets, accompagné·e·s par de géniaux bricoleurs. Il s'agit, évidemment, d'éviter de jeter des appareils qui pourraient encore être utilisés grâce à une petite soudure ou un changement de pièce, pour autant que celle-ci se trouve encore sur le marché. Le tout est gratuit. Des bénévoles s'occupent d'accueillir les client·e·s et 2 bricoleurs compétents réparent.



© Gérald Progin

reils ménagers ou des jouets, accompagné·e·s par de géniaux bricoleurs. Il s'agit, évidemment, d'éviter de jeter des appareils qui pourraient encore être utilisés grâce à une petite soudure ou un changement de pièce, pour autant que celle-ci se trouve encore sur le marché. Le tout est gratuit. Des bénévoles s'occupent d'accueillir les client·e·s et 2 bricoleurs compétents réparent.

De l'accueil...

Liliane est «au service» depuis le début du projet. Elle était aussi membre du Contrat de quartier. Appréciant l'idée de recyclage et les relations sociales, outre l'accueil qui

consiste à permettre aux client·e·s de remplir la petite documentation nécessaire à la réparation, elle s'occupe aussi des contacts avec la Fédération romande des consommateur·trice·s (FRC). En effet, le Repair-café de Prélaz a rejoint la grande famille des Repair-cafés gérés par la FRC et apparaît donc sur le site consacré (www.repair-cafe.ch).

Liliane s'occupe aussi des petits achats nécessaires à l'activité. ... à la réparation... Laurent a rejoint l'équipe de réparateurs il y a 5 ans, en répondant à une petite annonce. «*Je travaille à la Commune de Lausanne comme ingénieur et, à ce titre, je m'occupe essentiellement*

d'organisation du travail et de planification. Ayant effectué un apprentissage et travaillé en tant que mécanicien-électricien, il me manque aujourd'hui ce côté pratique, d'avoir des outils en mains. Le Repair-café est une occasion en or de retrouver mes outils! Et, évidemment, le bricolage, la réparation m'intéressent toujours. Par ailleurs, je cherchais aussi un engagement bénévole et associatif. J'avais regardé notamment du côté de la Croix-Rouge ou dans l'humanitaire, mais là, cela m'a semblé idéal. Bien sûr, il est nécessaire de travailler en équipe et notamment avoir un ou une collègue pour pouvoir échanger nos savoirs

et nos compétences. Notre tâche devient toujours plus difficile, les appareils n'étant plus réparables, parce que collés et non vissés ou avec des pièces intégrées non démontables. Il y a vraiment des enjeux politiques à gérer aujourd'hui sur cette question d'obsolescence programmée!»

... en passant par les clients

Le soir où je suis passé, de nombreux client·e·s étaient présent·e·s :

Yanis est venu faire réparer une machine à café: «*J'ai entendu parler des Repair-cafés sur internet et le lieu et la date de celui de Prélaz me convenaient. Je ne suis pas particulièrement sensible aux questions environnementales, mais la consommation outrancière me dérange. De plus, étudiant, je n'ai pas beaucoup d'argent: ainsi la gratuité de la réparation est très intéressante!*»

Marie-Beatrice habite Prilly. Elle est aussi étudiante et arrive d'Italie. «*Je suis tombée sur un flyer au café de Prélaz et comme j'avais une lampe à réparer, je suis venue. Je ne connaissais pas ce concept et n'en avais pas entendu parler en Italie, mais je trouve cela génial.*»

Audrey et Maxime habitent Mézières. Audrey précise que les Repair-cafés leur sont connus- il y en a un à côté de leur localité. «*Nous avons amené une machine à café et un aspirateur. Les questions d'environnement nous intéressent; et nous essayons notamment d'acheter «local» et si possible réparable en ce qui concerne les articles électroménagers. Nous apprécions aussi de faire partie de réseaux d'échanges. Comme je suis enceinte, je suis contente de trouver des articles d'occasion pour les bébés.*»

Interview réalisé par Gérald Progin